



## Aides à la prédication

Dimanche 14 mai  
Matthieu 21, 14-17

Bettina Schaller  
Strasbourg

### Modestes détails

- Ce court passage suit l'épisode des vendeurs chassés du Temple. Il est propre à Matthieu. Jésus justifie cette expulsion par « ma maison sera appelée maison de prière ». En guérissant les aveugles et les infirmes, le Temple est rétabli dans sa vocation. Il redevient ce lieu de prière dans sa plénitude – prière ici implicite qu'exprime le rapprochement des aveugles et des infirmes. Les deux épisodes sont liés comme les faces d'une même médaille, comme si place nette avait été faite pour que tout l'espace soit espace de prière.
- Ce faisant, les deux épisodes ressortissent d'un accomplissement des paroles d'Ésaïe. Au chapitre 56, la « maison de prière » est entendue chez le prophète comme la « maison de prière *pour tous les peuples* ». Il est en effet question d'intégrer les étrangers qui s'inscrivent dans la foi d'Israël. Suit une violente charge contre les chefs indignes.
- Les grands prêtres et scribes s'indignent de deux choses : l'une des guérisons, l'autre de la louange confessante. Ces « choses étonnantes », ou « merveilles » (*thaumasia*) accomplissent la promesse de Jésus en Mt 11, 5 : « Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se réveillent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres ».
- La louange n'est pas dite par les personnes guéries... N'auraient-ils affaire qu'à un simple thaumaturge ?
- La louange est dite par des enfants également spectateurs de ces choses étonnantes. On imagine volontiers une flopée incontrôlable de gamins et gamines courant en criant de joie. Les prêtres et les scribes s'indignent de cette louange : n'auraient-ils affaire qu'à un simple thaumaturge ?

- Jésus répond à l'indignation des prêtres et scribes, sur un ton d'évidence en citant le psaume 8, même peut-on sentir une pointe d'ironie. Verset 3 du psaume 8 : « *Par la bouche des enfants, des nourrissons, tu as fondé une force, à cause de tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi vindicatif* ».

- la parole des enfants est bien élaborée... Mais peut-être ont-ils bien suivi l'enseignement des anciens... Cette parole messianique est en tout état de cause à l'intention des prêtres et scribes et la référence au psaume valide la parole des enfants.

- Le récit fait stricte application du psaume : « il les laissa et sortit de la ville ». La référence au psaume laisse littéralement les prêtres et les scribes sans voix. La capacité de l'enfant à accueillir force le silence quand elle révèle à soi-même ses propres résistances.

Il pourrait être intéressant, d'un point de vue homilétique, de construire une prédication sur ce qu'aurait pu rétorquer les prêtres et les scribes, pour mettre en relief les résistances, de divers ordres, à accueillir la vie et Celui qui la donne.

Accueillir comme un enfant, c'est-à-dire en simplicité au sens biblique, tout entière élan, immersion sans retenue dans le mouvement de la vie qui se donne. Le passage met aussi en relief une certaine autorité que veut prêter Jésus à cette simplicité d'enfant : peut-elle au moins donner à réfléchir ? Dans ce passage, le silence en dit long.